



Auvergne, Puy-de-Dôme
Clermont-Ferrand
rue Saint-Guillaume

Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand : le Refuge

Références du dossier

Numéro de dossier : IA63002452

Date de l'enquête initiale : 2014

Date(s) de rédaction : 2015

Cadre de l'étude : opération d'urgence hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand

Degré d'étude : monographié

Désignation

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales :

Historique

Construction de 1765 à 1767 ; architecte probable Antoine DEVAL. Extension en 1895, Jean TEILLARD architecte. Remaniement de la chapelle vers 1850, Hugues IMBERT architecte.

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle

Période(s) secondaire(s) : 4e quart 19e siècle, milieu 19e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : Antoine Deval (architecte, attribution par source), Jean Teillard (architecte, attribution par source), Hugues Imbert (architecte, attribution par source)

Description

Bâtiment de plan rectangulaire formé de quatre corps entourant une cour rectangulaire.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, maçonnerie, enduit partiel ; pierre, pierre de taille

Matériau(x) de couverture : tuile

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée, 2 étages carrés, étage de comble

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture :

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant

Dimensions

Mesures : l : 48 m ; la : 40 m

Précision dimensions :

Dimensions hors tout, aile des latrines exclue.

Présentation

1. Bref historique de l'institution
2. Le transfert du Refuge

3. Le maître d'œuvre

4. Description du bâtiment

Au sein du groupe des bâtiments principaux de l'hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand, le Refuge est sans aucun doute l'édifice le moins connu. Il s'agit pourtant de la plus ancienne construction du site, et son histoire comme son architecture présentent un intérêt non négligeable.

Bref historique de l'institution

La création¹ du Refuge de Clermont-Ferrand (appelé aussi « Maison du Bon pasteur ») fut autorisée par des lettres patentes octroyées en juin 1666 et confirmées en 1667. Cette institution devait accueillir des femmes prostituées « repenties ». Des religieuses dirigeaient son fonctionnement. Le Refuge servit également de « maison de force » (c'est-à-dire de prison) pour des prostituées « réfractaires ». Des femmes accusées « d'inconduite » pouvaient aussi être enfermées sur décision de justice ou à la demande de leur mari, de leur famille, parfois du clergé. Parallèlement, des dames ou des demoiselles avaient la possibilité de se retirer au Refuge moyennant le versement d'une pension. À partir des années 1720, le Refuge fut également une école pour les enfants de familles pauvres. En 1769, la création d'un pensionnat de jeunes filles conforta cette vocation éducative. Le Refuge avait aussi une fonction hospitalière puisqu'il devait permettre de soigner les prostituées vénériennes.

La Révolution française mit fin à l'existence de cette institution. D'abord considéré comme un établissement conventuel dont le bâtiment et l'enclos étaient susceptibles d'être vendus au titre des Biens nationaux², le Refuge fut finalement rattaché à l'hôtel-Dieu de Clermont le 26 novembre 1793.

Le transfert du Refuge

Sans doute depuis mai 1677, la communauté du Refuge était établie dans des bâtiments et un jardin situés quartier des Aymons, près du mur d'enceinte de la ville et de la place des Cercles (probablement à l'emplacement des actuels n° 9 et 11 de la place Michel-de-l'Hospital). Au début des années 1760, confrontés à l'insuffisance des installations existantes, les administrateurs du Refuge envisagèrent de remanier profondément l'établissement³. L'architecte clermontois François-Charles Dijon (1705-1785) dressa des plans et devis. Un marché de construction fut signé le 13 juillet 1763. Mais, très rapidement, les administrateurs se ravisèrent. Ils envisagèrent le transfert du Refuge et l'édification d'un nouveau bâtiment sur un terrain plus vaste et plus à l'écart. Cette décision répondit sans doute à une exigence de l'Intendant d'Auvergne Bernard de Ballainvilliers (1721-1767). Le ministre de la Guerre avait en effet demandé à l'Intendant que l'on puisse enfermer dans le Refuge « *les filles de débauche des provinces d'Auvergne, Bourbonnais et Limousin trouvées avec les soldats* »⁵. Il fallait donc prévoir un édifice doté d'une plus grande capacité de logement.

Le 30 décembre 1763, les administrateurs du Refuge signèrent une convention de vente⁶ des bâtiments de la place des Cercles ainsi qu'une promesse d'achat de la maison et du jardin de la famille De la Fosse du Portail situés « *quartier de la Tour du Pendar* »⁷. Cette grande propriété (estimée à 30 000 livres) était en partie délimitée au nord par la « *place du Pendar* » et la « *rue descendant à la pépinière* » (emplacement partiel des actuels boulevard Léon-Malfrey et rue de

Lagarlaye). Elle s'inscrivait dans ce qui était au milieu du XVIII^e siècle le faubourg sud de la ville de Clermont.

Les administrateurs du Refuge estimèrent-ils cet achat trop coûteux ? Début 1764, ils s'intéressèrent à un ensemble de maisons, cours et jardins situés entre la propriété Du Portail (à l'ouest), le haut de la rue Saint-Jacques (à l'est, actuelle moitié nord de l'avenue Vercingétorix) et la rue Saint-Guillaume (au nord). Dans le même temps, les administrateurs de l'hôtel-Dieu, eux aussi désireux de transférer sur un nouveau site leur établissement, envisagèrent d'acquérir diverses propriétés dont celle de la famille Du Portail⁸. En novembre 1764, par lettres patentes, le roi Louis XV autorisa les transferts du Refuge et de l'hôtel-Dieu sur ces nouveaux emplacements, ainsi que l'acquisition des terrains nécessaires. Le

Parlement de Paris enregistra le 1^{er} avril 1765 les lettres patentes pour l'hôtel-Dieu, et le 6 mai 1765 celles pour le Refuge⁹. Le 26 février 1765, l'architecte Gilbert Fournier estima à 16 200 livres les biens fonciers et bâtis qu'il fallait acheter pour le nouvel emplacement du Refuge¹⁰. Les actes de vente furent signés entre mai et août 1765¹¹. Le 5 mai 1766, l'on procéda à l'alignement de la limite nord de la parcelle, en bordure de la rue Saint-Guillaume. L'alignement prévoyait la construction d'un bâtiment de « *122 pieds [39,65 mètres] de longueur par sa face de devant le nord* »¹². L'édification dut débuter peu après. Le baron de Ballainvilliers, Intendant d'Auvergne, posa la première pierre¹³. L'entrepreneur Bonnet Duclos conduisit les travaux, non sans retards¹⁴. En 1770, bien qu'inachevé, l'établissement entra en service. Un acte daté du 26 février 1771 fixa les modalités du paiement de Bonnet Duclos¹⁵. Le coût total des travaux s'élevait en décembre 1770 à 80 742 livres¹⁶. Des modifications furent apportées peu après, en particulier l'aménagement entre 1777 et 1781 d'une chapelle dans le corps de bâtiment nord¹⁷.

Le maître d'œuvre

En l'état des connaissances, l'attribution du bâtiment du Refuge demeure incertaine. Si François-Charles Dijon dessina le projet de reconstruction des édifices situés place des Cercles, il ne semble pas être l'auteur des plans du Refuge finalement bâti sur le nouveau site. Dans sa thèse de Doctorat, l'historien de l'art Pascal Piéra attribue ce rôle à Gilbert Fournier¹⁸.

Gilbert Fournier, auteur du rapport d'expertise du 26 février 1765, reçut le 1^{er} juillet 1765 soixante livres pour divers plans

des propriétés à acquérir pour le transfert du Refuge¹⁹. Un compte des dépenses du Refuge le mentionne à nouveau pour des travaux exécutés en 1773 dans l'un des domaines agricoles dépendant de l'institution²⁰. Un autre nom d'architecte, celui de « Ricard », apparaît dans un état général d'ouvrages de menuiserie et de charpente payés en 1775 et 1782 (relatifs notamment à la chapelle du Refuge)²¹. Il s'agit peut-être de l'entrepreneur-architecte Ligier Ricard (1716-1803), grand-père du célèbre architecte Auguste Ricard de Montferrand (1786-1858).

Toutefois, un récapitulatif des dépenses du Refuge, un reçu et une quittance indiquent que le 2 janvier 1766, l'un des administrateurs de l'institution se fit rembourser la somme de 600 livres, somme qu'il avait avancée pour le paiement « *au sieur Duval [sic], architecte, à cause du plan des bâtiments à faire à la nouvelle maison* »²². Ces documents attestent que l'architecte Antoine Deval (1741-1808) dessina un projet pour le nouveau bâtiment du Refuge, très probablement entre février et décembre 1765. Il est tentant de relier à ce projet un plan conservé à la bibliothèque du Patrimoine (Clermont communauté, cote CA 5024). Non signé et non daté, mais titré « Plan au rez de chaussée du jardin », ce dessin présente de fortes similitudes avec les dispositions qui furent finalement adoptées pour l'édifice. L'attribution du nouveau Refuge à Antoine Deval pourrait donc être l'hypothèse la plus crédible²³.

Description du bâtiment

Le bâtiment du Refuge dans son état du dernier quart du XVIII^e siècle est fort peu documenté. Outre le « *Plan au rez de chaussée du jardin* » datable de 1765, la bibliothèque du Patrimoine conserve un plan titré « *2^{ème} étage sur le jardin* » (cote CA 5086). Ce second plan est un relevé datable du début des années 1820. Si les deux dessins diffèrent l'un de l'autre par de nombreux détails, ils représentent toutefois le même parti général, celui d'un bâtiment de plan rectangulaire formé de quatre corps entourant une cour rectangulaire. Ce parti est bien celui qui fut adopté vers 1765. De même, les quatre niveaux principaux visibles en 2014 (un rez-de-chaussée, deux étages et un demi-étage de comble) datent de la campagne de construction menée de 1766 (ou 1767) à 1770.

Le « *Plan au rez de chaussée du jardin* » montre le Refuge à son emplacement définitif. L'orientation générale nord/sud est également celle de l'édifice construit. La rue Saint-Guillaume longe au nord la parcelle, le jardin de l'établissement s'étend au sud, à l'est se trouvent des propriétés riveraines et la cour « des pénitentes », enfin l'emplacement du « projet du nouvel hôtel-Dieu » est figuré à l'ouest. Autre grande caractéristique effectivement exécutée, le corps de bâtiment nord possède un étage de soubassement. En d'autres termes, dans ce corps, le rez-de-chaussée donnant sur la cour est un sous-sol semi-enterré du côté de la rue Saint-Guillaume. Cela permet de racheter la dénivellation puisque le terrain est en pente vers le sud.

Le même plan détaille les fonctions des différents espaces du rez-de-chaussée. Trente-six loges « de pénitentes » sont réparties dans les quatre corps de bâtiment. Dans l'angle sud-est, une chambre à deux lits est réservée aux malades vénériennes. Une boulangerie et une buanderie (équipée d'un four à pain et de deux cuiviers pour les grandes lessives) ouvrent sur la cour des pénitentes. L'architecte a placé en trois endroits des latrines collectives. Enfin, dans la cour des pénitentes, un lavoir complète l'équipement de l'établissement. Les archives témoignent qu'en 1770, un lavoir provenant des anciens bâtiments du Refuge fut reconstruit dans le nouvel enclos²⁴. Une fontaine ornée d'un mascarone se trouvait en outre dans la cour intérieure : amputée de son bassin, elle est encore visible aujourd'hui.

Presque tout le rez-de-chaussée devait être voûté d'arêtes. Les corps de bâtiment nord, est et ouest étaient semi-doubles en profondeur : des couloirs distribuaient les salles qui pour la plupart ouvraient sur la cour intérieure. Plus large, le corps de bâtiment méridional était double avec couloir (ce dernier desservait des salles placées côté cour intérieure et côté jardin). Au sud-est et au nord-ouest, deux escaliers rampe-sur-rampe à deux volées permettaient d'accéder aux niveaux supérieurs.

Le relevé du « *2^{ème} étage sur le jardin* » (vers 1820) et l'édifice dans son état de 2014 tendent à montrer que les plans définitifs reprirent l'essentiel du projet dessiné vers 1765. Ce dernier prévoyait un bâtiment un peu plus long du nord au sud (49,70 mètres). Le Refuge mesura finalement 48 mètres du nord au sud et 40 mètres d'est en ouest. Le corps de bâtiment nord forma à l'est une excroissance, ce qui porta sa longueur à 42,30 mètres. La cour intérieure devait faire 18,20 x 27,80 mètres, elle mesure 20 x 28 mètres. Sur le projet « de 1765 » comme sur le relevé « de 1820 » et sur l'édifice existant, les façades sur la cour intérieure comptent sept travées côtés nord et sud, dix travées côtés ouest et est. De même, la façade nord donnant sur la rue Saint-Guillaume présente douze travées. En revanche, la façade sud côté jardin devait comporter quinze travées : elle n'en possède que treize (en comptant la travée occupée par la petite aile « des latrines », cette treizième travée étant bien matérialisée par une petite fenêtre du demi-étage supérieur). Dans son état actuel, malgré les remaniements des XIX^e et XX^e siècles, la façade ouest du corps de bâtiment ouest compte sept travées. Ce nombre coïncide avec celui dont témoigne le relevé « de 1820 ».

Un plan d'ensemble de l'hôtel-Dieu daté de 1882²⁵, ainsi que les structures encore en place en 2014 dans les rez-de-chaussée, laissent penser que l'organisation d'origine des corps de bâtiments est et ouest fut effectivement semi-double en profondeur, et celle du corps de bâtiment sud double avec couloir. L'escalier sud-est occupa bien l'emplacement prévu, celui au nord-ouest fut placé un peu plus vers le sud. Le relevé « de 1820 » témoigne de l'existence de grandes salles au second étage des corps de bâtiment sud et est. Ces salles furent-elles aménagées après la réunion du Refuge à l'hôtel-Dieu ? Avant la Révolution, étaient-elles des dortoirs pour le pensionnat de jeunes filles ? L'incertitude subsiste.

Par ailleurs, le relevé « de 1820 » montre clairement la chapelle établie dans le corps de bâtiment nord. Sans doute prévue dès 1765, cette chapelle fut bâtie au-dessus « d'une cave et d'un cuvage ». Il est très probable que ce « cuvage » occupait au moins en partie le sous-sol semi-enterré de ce corps de bâtiment. Une cave est aujourd'hui encore visible sous ce « cuvage ». Après la période révolutionnaire, la chapelle devint celle de l'hôtel-Dieu. Elle fut réaménagée vers 1850 suivant les plans de l'architecte Hugues Imbert²⁶. Le relevé « de 1820 » montre enfin que les latrines furent regroupées dans une petite aile placée en retour d'équerre du côté gauche de la façade sud donnant sur le jardin. Cette aile – toujours en place –, est également figurée sur le plan de Clermont-Ferrand dressé par Augustin Lorient en 1791²⁷.

Institution de charité, d'enseignement et de contrôle social, mais aussi prison, le Refuge n'avait pas besoin d'une architecture ostentatoire. Le bâtiment, bien construit, présente un aspect dépouillé, sévère. Son plan et ses élévations sont simplement symétriques et réguliers. D'une modénature très sobre, les chambranles des baies, les corniches, les chaînages d'angle, les bandeaux séparant les niveaux agrémentent les façades. Taillés dans la pierre de Volvic, ces éléments contrastent avec l'enduit clair qui recouvre le blocage de moellons des murs. À l'intérieur, la pierre de Volvic est également laissée apparente pour souligner les arcs, les angles des murs, les escaliers, les baies. Les fenêtres sont presque toutes rectangulaires, celles éclairant le demi-étage sont quasiment carrées (certaines ont été agrandies). À quelques exceptions près, des linteaux droits monolithes couvrent les baies. La façade ouest du corps de bâtiment ouest possède toutefois des fenêtres plus grandes couvertes de plates-bandes délardées. À son extrémité gauche, au niveau du deuxième étage, se trouve un grand œil-de-bœuf. Plusieurs portes (deux en façade sud du corps de bâtiment nord, une au centre de la façade sud du corps de bâtiment sud) sont couvertes d'arcs en anse-de-panier.

La façade principale du Refuge était sans aucun doute celle s'élevant rue Saint-Guillaume (façade nord du corps de bâtiment nord). Même si elle bordait une voie assez étroite, cette façade était tournée vers la ville, et elle était la seule qui donnait directement sur l'espace public. En raison de la dénivellation, elle ne compte que trois niveaux visibles, ses proportions sont donc plus trapues. Elle comporte douze travées organisées suivant une composition symétrique : des chaînages délimitent les deux travées latérales afin de simuler des avant-corps latéraux. Chaque travée latérale est percée d'une porte, tandis qu'une troisième porte ouvre presque sur l'axe de symétrie de la façade (sixième travée à partir de l'angle nord-est). Hormis les trois portes et une fenêtre (11^e travée), le premier niveau de la façade est aveugle. La disposition des portes accentue l'effet de symétrie et la monumentalité de la façade. Les chambranles plus moulurés furent probablement refaits lors du réaménagement de la chapelle vers 1850.

Trois perrons sont figurés sur le projet « de 1765 », et « l'arrêté » d'alignement du 5 mai 1766 mentionne également trois perrons « *qui feront avancé et saillie [...] sur la rue Saint-Guillaume* »²⁸. Les commanditaires du Refuge voulurent donc avoir trois portes en façade nord. Au-delà de leur intérêt dans la composition architecturale, quelle était la fonction de chaque porte ? S'agissait-il d'entrées distinctes, l'une pour « la maison de force », l'autre pour les religieuses et les « pénitentes repenties », la dernière pour la chapelle (ainsi rendue accessible au public pourvoyeur d'offrandes) ? D'autres hypothèses peuvent être avancées, mais là encore, seule une étude approfondie des archives apporterait éventuellement une réponse. Il apparaît néanmoins que la porte à droite de la façade bénéficiait d'une situation plus favorable. Elle se trouvait, avant des modifications apportées en 1996-1997, dans l'axe de la rue Meyrand-des-Pradeaux. Comme l'atteste le projet « de 1765 » et sa mention « nouvelle rue projetée » (en bas à droite), le percement de cette voie fut envisagé conjointement à l'installation du Refuge sur son nouveau site²⁹. La rue (qui était encore nommée au XIX^e siècle « rue du Bon Pasteur ») allait en ligne droite vers le « boulevard de la Pyramide » (actuel boulevard Léon-Malfreyt) et donc en direction du cœur de la ville. Ainsi mise en scène et commodément desservie, la porte de droite était très certainement l'entrée principale du Refuge.

Sur le relevé « de 1820 », une galerie est située au sud de l'espace séparant le corps de bâtiment ouest du Refuge et le second corps de bâtiment oriental de l'hôtel-Dieu. Sans doute construite peu auparavant, elle servait de liaison entre les deux corps de bâtiment. Elle fut remaniée vers 1842-1843. Vers 1854-1859, une seconde galerie fut élevée au nord du même espace³⁰. Des photographies³¹ prises vers 1955 montrent ces galeries peu avant leur démolition (la galerie nord, donnant rue Meyrand-des-Pradeaux, subsista en partie). De petites ailes - abritant des couloirs, des escaliers et des ascenseurs - les remplacèrent.

Au fil des années et au gré des adaptations fonctionnelles, d'autres petites extensions modifièrent l'aspect des façades du Refuge. En 1895, l'architecte Jean Teillard construisit à l'est du corps de bâtiment sud une courte aile destinée à abriter une salle d'opération pour les femmes³². Bien que modifiée, l'aile se distingue aujourd'hui encore par son toit bombé et ses grandes ouvertures. Vers 1960, des ajouts parallélépipédiques sans qualité architecturale encombrèrent la cour intérieure. En 1983, un petit édifice solidarisa le corps de bâtiment nord avec le nouveau service de gastro-entérologie bâti entre le Refuge et l'avenue Vercingétorix. En 1996-1997, après la destruction de l'îlot Saint-Guillaume, un bâtiment d'entrée pour les urgences (comportant un hall couvert et une tour d'ascenseurs) prit place à l'angle de la rue Saint-Guillaume disparue et de la rue Meyrand-des-Pradeaux. Il masqua une partie de la façade nord du Refuge. Lors de la même campagne de travaux, menée par les architectes auvergnats Antoine Bruhat, Jacques Thomas et François Bouchaudy³³, une galerie doubla au sud la liaison avec le service de gastro-entérologie.

Au cours de deux siècles et demi d'occupation, l'intérieur du bâtiment fit l'objet de nombreuses transformations. Il n'y eut toutefois jamais de rénovation d'ensemble complète. Des différentes campagnes de rénovation, il convient de retenir

celle qui, en 1982-1983, modifia profondément le corps de bâtiment nord. La grande chapelle héritée du XIX^e siècle fut détruite à cette occasion³⁴. Il ne resta à son emplacement qu'une petite salle oecuménique où subsistaient encore, en 2014, du mobilier liturgique, un garde-corps en ferronnerie et trois vitraux³⁵.

Christophe LAURENT, historien de l'architecture, mai 2016

1. Voir Pierre-François Aleil, « Le Refuge de Clermont, 1666-1792 », Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne, t. LXXXVI, 1973, p. 13-69.
2. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 1 Q 1936.
3. Outre les informations données par P.-F. Aleil, ce transfert et la construction du nouveau bâtiment sont documentés par le fonds 90 H (Religieuses du Bon pasteur) conservé aux archives départementales du Puy-de-Dôme. Composé de douze boîtes avec des liasses cotées et non cotées, ce fonds n'a pas été inventorié. Son état actuel coïncide rarement avec le répertoire partiel donné par P.-F. Aleil à la fin de son article de 1973. Dans le cadre retreint de cette étude, nous n'avons pas pu le consulter en totalité.
4. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2.
5. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 12, Mémoire historique de l'établissement de la maison du Refuge de la ville de Clermont-Ferrand dénommée la Maison du Bon pasteur, non daté, vers 1785, p. 9 et 10.
6. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2.
7. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 2.
8. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1, Traité entre les administrateurs du Refuge et ceux de l'hôtel-Dieu, 1er mai 1764.
9. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1, Lettre Patente autorisant l'achat des terrains et maisons Dufour et Mazin, et de l'enclos de la dame Chapouille, pour 14 500 livres, et la vente des bâtiments du Bon pasteur pour 19 500 livres, novembre 1764.
10. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1. Rapport de Gilbert Fournier, expert, extrait des registres du greffe de la Sénéchaussée de Clermont-Ferrand, 26 février 1765.
11. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 8 liasse 3. Voir aussi 90 H 3.
12. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2. Extrait des registres du greffe du bureau des finances de la généralité de Riom, 5 mai 1766.
13. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 12, Mémoire historique [...], p. 17-18. Le Refuge bénéficia d'un don de 20 000 livres consenti en avril 1767 par l'évêque clermontois François Marie Le Maistre de La Garlaye (idem, p. 20).
14. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2 et liasse 2 a.
15. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1.
16. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1.
17. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1.
18. Pascal Piéra, L'embellissement des villes de Clermont-Ferrand et Riom et les châteaux et maisons de plaisance en Basse-Auvergne entre 1688 et 1823, thèse de Doctorat, université Panthéon-Sorbonne, 2001, 6 volumes, vol. I.1, 317 p., p. 197.
19. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2.
20. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1.
21. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1.
22. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4, Dépense de la maison du Refuge depuis le deux juin 1762 jusque et compris le dernier juillet 1769 ; reçu de M. Pelissier de Féligonde et quittance de M. des Houillères, 2 janvier 1766. Je remercie Catherine Brial-Carton de m'avoir informé de l'existence de ces documents.
23. Pascal Piéra attribue à Antoine Deval le « Plan au rez de chaussée du jardin » datable de 1765 (cote CA 5024). Selon le même auteur, Deval fut également sollicité en 1784 pour de nouveaux travaux au Refuge ; L'embellissement des villes [...], vol. 1, p. 198.
24. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2 a.
25. Plan conservé en 2014 dans le hall d'accueil de la direction de l'hôpital Estaing (Clermont-Ferrand). Ce plan présente toutefois des erreurs et des incohérences de représentation. Voir aussi le plan d'ensemble pour un projet de canalisations d'eau (archives départementales du Puy-de-Dôme, 757 Fi 29 / 2 et 3).
26. Voir, dans notre étude, le sous-dossier consacré à la chapelle.
27. Plan géométrique de Clermont-Ferrand levé et lavé par Augustin Loriette. Dédié à Messieurs les Officiers municipaux sous la Mairie de M. Sablon, 1791, Bibliothèque du Patrimoine (Clermont Métropole), cote CA X 1.
28. Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 4 liasse 2. Extrait des registres du greffe du bureau des finances de la généralité de Riom, 5 mai 1766.
29. Traité du 1er mai 1764 (Arch. dép. Puy-de-Dôme, 90 H 7 liasse 1) entre les administrateurs du Refuge et ceux de l'hôtel-Dieu « pour faire une rue suffisamment large entre la maison du sieur Gros et les bâtiments qui seront construits pour l'hôtel-Dieu, laquelle conduira aux terrains de la cita Chapouille qui doit faire partie des terrains à acquérir pour le

placement du Bon Pasteur ». Voir à ce sujet, dans notre étude, le dossier « Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand : ensemble hospitalier ».

30. Travaux exécutés sous la direction de l'architecte Hugues Imbert (Arch. dép. Puy-de-Dôme, 5 ETP 838).

31. Bernard Dompnier (dir.), L'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand, histoire d'un établissement hospitalier, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2014, 239 p. (p. 187).

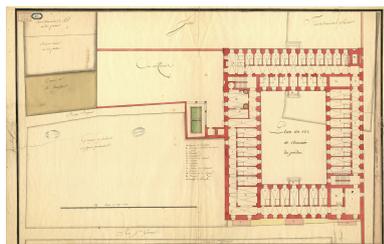
32. Arch. dép. Puy-de-Dôme, X 912.

33. C'est par erreur que nous avons précédemment attribué ces modifications aux architectes clermontois Patrick Léaud, Jean-Pierre Rambourdin et Vincent Rivoire, dans le livre L'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand, histoire d'un établissement hospitalier, Bernard Dompnier (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2014, 239 p., p. 194.

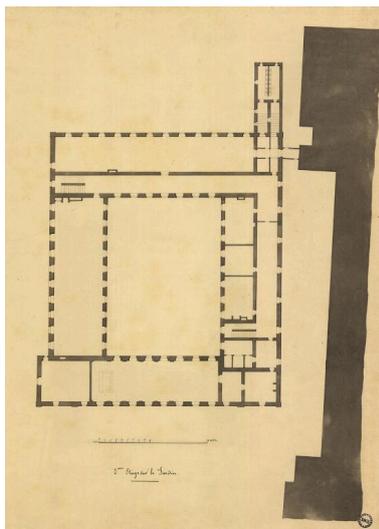
34. Voir, dans notre étude, le sous-dossier consacré à la chapelle.

35. Les éléments de mobilier ont été par la suite transportés à l'hôpital Estaing.

Illustrations



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, projet non définitif, plan "au rez-de-chaussée du jardin", vers 1765.
IVR84_20166300338NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, plan du "2e étage sur le jardin", vers 1820.
IVR84_20166300339NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade sud (vue du sud-est).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300572NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, passage entre le Refuge et le corps de bâtiment oriental de l'hôtel-Dieu (dit cour des cuisines) ; photographie prise du sud.
IVR83_20146300574NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge et le bâtiment de gastro-entérologie vus du nord-ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300807NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade nord vue du nord-est (à gauche de la photographie), avec le parking Saint-Guillaume et une partie des élévations orientales de l'hôtel-Dieu.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300638NUCA



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, corps de bâtiment
nord vu du nord-est, état
de 1981 (avant modifications).
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19816300512V



Hôtel-Dieu de Clermont-
Ferrand. Le Refuge, façade
nord vue du nord-ouest, état
de 1981 (avant modifications).
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19816300510V



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, partie droite de la
façade nord vue depuis la rue
Meyrand des Pradeaux, état
de 1981 (avant modifications).
Phot. Roger Choplain,
Phot. Roland Maston
IVR83_19816300513V



Hôtel-Dieu de Clermont-
Ferrand. Le Refuge, angle
sud-est, avec l'extension
accollée à la façade orientale.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300571NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, extension accolée à la
façade orientale (vue du nord-est).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300570NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, les toits et la cour
intérieure vus du nord-ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300776NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, les toits et la cour
intérieure vus du sud-ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300777NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-
Ferrand. Le Refuge, façade
orientale sur la cour intérieure.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300823NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-
Ferrand. Le Refuge, la cour
intérieure vue du sud-ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300826NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, cour intérieure vue du sud-ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300827NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade ouest sur la cour intérieure.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300825NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, fontaine adossée à la façade sud sur la cour intérieure (amputée de son bassin).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300824NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, escalier situé dans la partie nord du corps de bâtiment ouest.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300809NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade ouest vue du sud-ouest (sur la cour dite des cuisines, ancien passage entre le Refuge et l'hôtel-Dieu).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300828NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, premier niveau voûté du corps de bâtiment nord (photographie prise de son extrémité orientale).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300810NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
Le Refuge, fenêtre du corps
de bâtiment ouest (partie nord
du premier étage, côté cour).
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300808NUC4A



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le
Refuge, façade sud de la liaison entre
le corps de bâtiment nord du Refuge
et le bâtiment de gastro-entérologie.
Phot. Jean-Michel Périn
IVR83_20146300575NUC4A

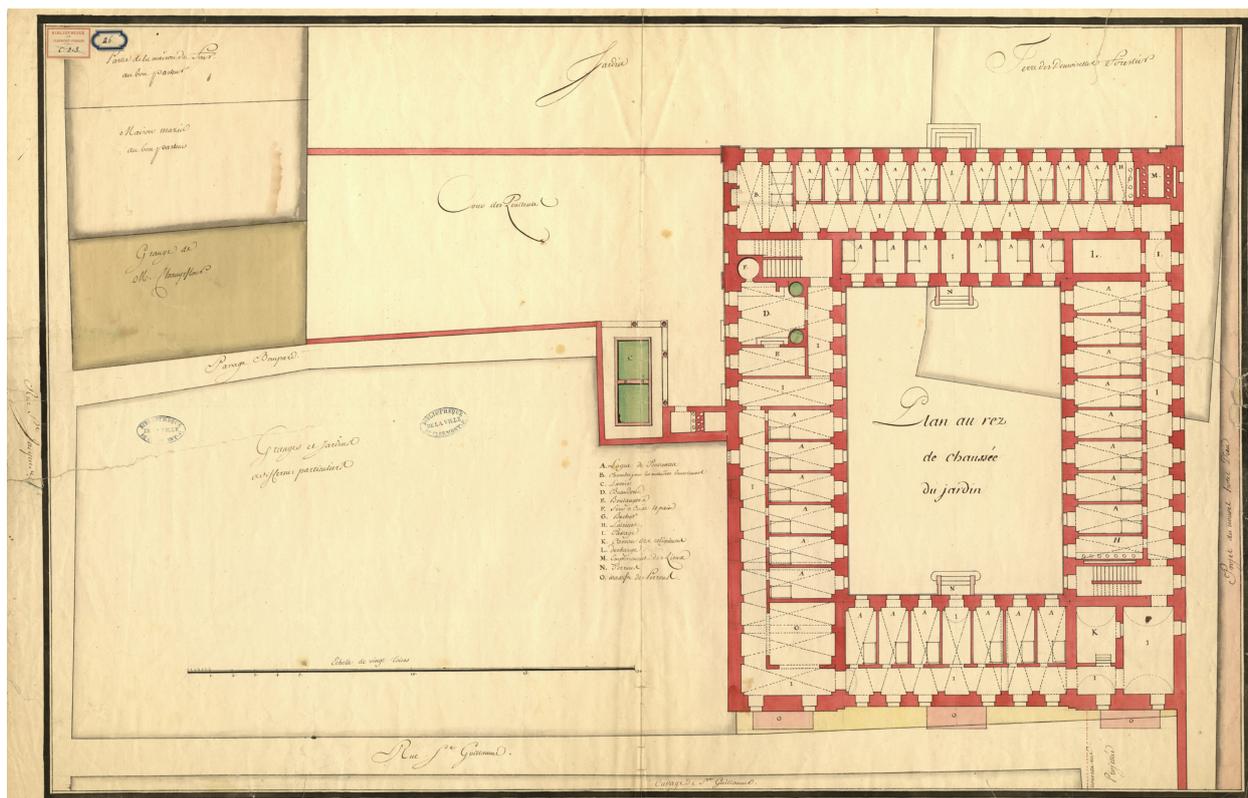
Dossiers liés

Est partie constituante de : Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand : le site de 1764 à 2014. (IA63002451) Auvergne, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand, boulevard Léon-Malfreyt, rue de Lagarlaye, boulevard Charles-de-Gaulle, boulevard François-Mitterrand, avenue Vercingétorix, rue Saint-Guillaume, rue Meyrand-des-Pradeaux, rue de Poterat
Oeuvre(s) partie(s) constituante(s) étudiée(s) : Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand : la chapelle de l'hôtel-Dieu (originellement chapelle du Refuge) (IA63002564) Auvergne, Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand, rue Saint-Guillaume (emprise absorbée par le parking Saint-Guillaume).

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Christophe Laurent

Copyright(s) : © Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, projet non définitif, plan "au rez-de-chaussée du jardin", vers 1765.

Référence du document reproduit :

- **Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, projet non définitif, plan "au rez-de-chaussée du jardin", vers 1765.**

Dessin attribuable à l'architecte clermontois Antoine Deval.

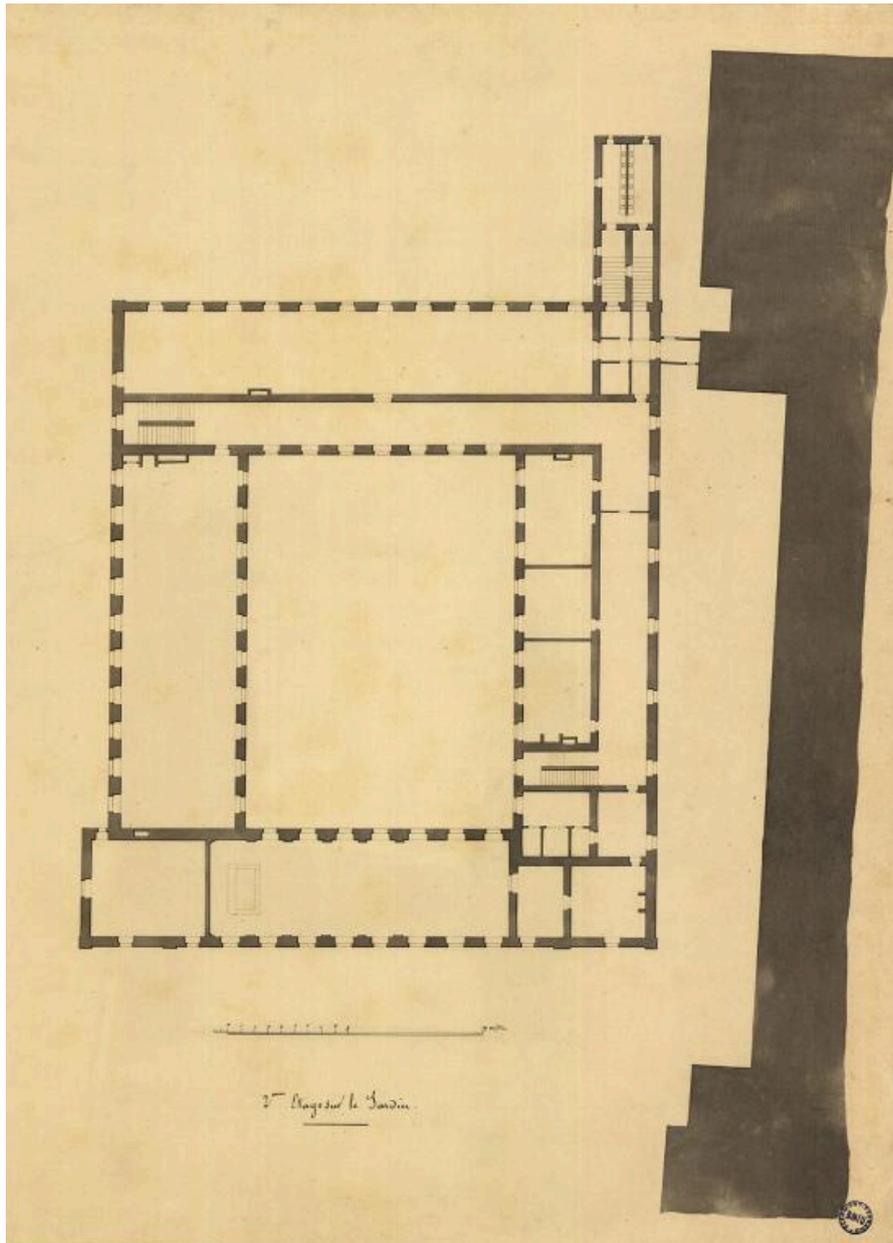
<https://www.bibliotheques-clermontmetropole.eu/overmia/notice.php?q=id:70693>

Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand : CA 5024

IVR84_20166300338NUCA

© Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand ; © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, plan du "2e étage sur le jardin", vers 1820.

Référence du document reproduit :

- **Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, plan du "2e étage sur le jardin", vers 1820.**
Document non signé non daté ; vers 1820.
Document numérisé consultable et téléchargeable sur Overnia (bibliothèque numérique de la bibliothèque du Patrimoine Clermont Métropole).
Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand : CA 5086

IVR84_20166300339NUC4A

© Bibliothèque du Patrimoine, Clermont-Ferrand ; © Région Auvergne-Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade sud (vue du sud-est).

IVR83_20146300572NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, passage entre le Refuge et le corps de bâtiment oriental de l'hôtel-Dieu (dit cour des cuisines) ; photographie prise du sud.

IVR83_20146300574NUC4A

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge et le bâtiment de gastro-entérologie vus du nord-ouest.

IVR83_20146300807NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade nord vue du nord-est (à gauche de la photographie), avec le parking Saint-Guillaume et une partie des élévations orientales de l'hôtel-Dieu.

IVR83_20146300638NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, corps de bâtiment nord vu du nord-est, état de 1981 (avant modifications).

IVR83_19816300512V

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade nord vue du nord-ouest, état de 1981 (avant modifications).

IVR83_19816300510V

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, partie droite de la façade nord vue depuis la rue Meyrand des Pradeaux, état de 1981 (avant modifications).

IVR83_19816300513V

Auteur de l'illustration : Roger Choplain, Auteur de l'illustration : Roland Maston

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, angle sud-est, avec l'extension accolée à la façade orientale.

IVR83_20146300571NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, extension accolée à la façade orientale (vue du nord-est).

IVR83_20146300570NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, les toits et la cour intérieure vus du nord-ouest.

IVR83_20146300776NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, les toits et la cour intérieure vus du sud-ouest.

IVR83_20146300777NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade orientale sur la cour intérieure.

IVR83_20146300823NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, la cour intérieure vue du sud-ouest.

IVR83_20146300826NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, cour intérieure vue du sud-ouest.

IVR83_20146300827NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade ouest sur la cour intérieure.

IVR83_20146300825NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, fontaine adossée à la façade sud sur la cour intérieure (amputée de son bassin).

IVR83_20146300824NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, escalier situé dans la partie nord du corps de bâtiment ouest.

IVR83_20146300809NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade ouest vue du sud-ouest (sur la cour dite des cuisines, ancien passage entre le Refuge et l'hôtel-Dieu).

IVR83_20146300828NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, premier niveau voûté du corps de bâtiment nord (photographie prise de son extrémité orientale).

IVR83_20146300810NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, fenêtre du corps de bâtiment ouest (partie nord du premier étage, côté cour).

IVR83_20146300808NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Le Refuge, façade sud de la liaison entre le corps de bâtiment nord du Refuge et le bâtiment de gastro-entérologie.

IVR83_20146300575NUC4A

Auteur de l'illustration : Jean-Michel Périn

© Région Auvergne - Inventaire général du Patrimoine culturel, ADAGP
communication libre, reproduction soumise à autorisation